

Vidéo et récits du séjour du prélat au Portugal

Vidéo et récits du séjour de mgr Fernando Ocáriz au Portugal. Au cours de ces journées, il a pu rencontrer des familles, connaître des initiatives éducatives, écouter des souvenirs des dernières JMJ et passer du temps avec les personnes de l'Opus Dei dans ce pays.

13/10/2023

- mercredi 4 octobre, arrivée à
Lisbonne

- jeudi 5 octobre, Fatima

- vendredi 6 octobre, Lisbonne

- samedi 7 octobre

- dimanche 8 octobre

8 octobre, Lisbonne

La visite de mgr Fernando Ocáriz au Portugal s'est poursuivie le dimanche 8 octobre donnant lieu à diverses rencontres, cours de formation, à la Messe dominicale et à des méditations.

L'une de ces rencontres fut avec des dizaines de prêtres venus de tout le Portugal : de l'Algarve au Minho. Visiblement heureux, le prélat a déclaré au début de la réunion : « Je

suis très heureux de voir tant de prêtres, d'âges différents, certains jeunes, d'autres plus âgés et déjà très expérimentés. Au fond, comme le disait saint Josémaria, nous avons tous le même âge que Jésus-Christ, car notre identité, surtout au moment de la Messe et de la Consécration, c'est d'être le Christ Lui-même. »

Le prélat a souligné qu'un prêtre peut atteindre le monde entier par la force de sa prière, et il a mentionné les terribles guerres déclenchées en Israël et en Ukraine : "Quand les nouvelles nous parviennent, que rien ne nous soit comme étranger, parce que tout est à nous ; partout il y a des âmes, dans toutes ces situations, il y a la douleur de Dieu et des hommes".

Plusieurs prêtres ont parlé des défis de leur vie sacerdotale et paroissiale : vivre avec fermeté mais sans rigidité ; gérer le téléphone

portable avec ses possibilités et ses écueils ; améliorer la mission du confesseur dans le sacrement de la réconciliation ; amortir l'impact des difficultés inattendues de la vie quotidienne ; découvrir des stratégies pour surmonter la routine lors de la célébration de la messe...

L'une des questions portait sur le conflit entre la primauté théoriquement claire de la prière et le tourbillon de la vie qui nous éloigne de cette priorité. Le prélat a recommandé de mettre de l'ordre dans la journée et dans les tâches : "Il y a mille façons d'organiser sa vie, mais dans tous les cas, la chose la plus importante dans notre vie est notre relation avec Jésus-Christ. Absolument : c'est la chose la plus importante de toutes. Pourquoi ? Parce que notre capacité à aider les autres dépend aussi de notre relation avec Jésus-Christ. »

Certains ont raconté des histoires inspirantes, comme celle d'un curé de la banlieue de Lisbonne qui a décidé de commencer l'adoration eucharistique perpétuelle et qui a été surpris de trouver environ cinq cents personnes volontaires pour assurer tous les créneaux ; ou l'initiative d'un prêtre de l'Opus Dei qui a lancé un cours pour les fiancés, qui compte aujourd'hui plus de 140 inscrits.

Le prélat a également parlé de l'amour que nous devrions tous avoir pour le Pape. Une manifestation d'amour consiste à donner « un exemple d'union avec lui et avec les évêques, parce que c'est quelque chose de fondamental dans l'Église. Nous sommes unis par une vision surnaturelle : le Pape est le vicaire du Christ et les évêques sont les successeurs des apôtres. »

Le lundi, en début d'après-midi, mgr. Fernando Ocáriz est parti pour

l'aéroport de Lisbonne, à destination de Rome. Il a bien dit qu'il ne disait pas au revoir, car il est toujours très proche de tout le monde, surtout de ceux qui font partie de la famille de l'Opus Dei. Il a exprimé sa gratitude pour ces jours passés dans le pays et a souhaité que de nombreux fruits de l'Esprit Saint soient récoltés au Portugal.

Samedi 7 octobre

La deuxième grande rencontre avec les familles a eu lieu le samedi 7 octobre. Dans l'Amphithéâtre de l'Université de Lisbonne, environ 1500 personnes ont profité d'une atmosphère familiale et détendue.

Mgr Fernando Ocáriz a parlé brièvement de la façon dont l'amour transforme l'ordinaire en extraordinaire et a rappelé l'efficacité du Rosaire, puisque cette journée était dédiée à Notre-Dame du Rosaire. En suivant les

enseignements de saint Josémaria, il a souligné que tout peut être une forme de prière, y compris le travail, le repos et les loisirs, lorsqu'ils sont offerts à Dieu.

Les jeunes Leonor et Francisco ont ensuite donné la parole aux personnes présentes qui, comme d'habitude, avaient des histoires à raconter et cherchaient des conseils auprès du prélat. Rita a raconté comment elle avait trouvé Dieu au milieu de grandes difficultés, lorsqu'elle s'est retrouvée veuve très jeune, et comment ses amis de l'Opus Dei et quelques prêtres l'ont beaucoup aidée. Il y a eu aussi des moments amusants, comme l'histoire des " poules joyeuses " de Fatima ou le défi du professeur de tennis Tiago, qui a invité le Père à faire une partie de tennis.

Au milieu des interventions, il y a eu un beau moment musical. Simão a

demandé le silence et sa femme Carmo, accompagnée de deux guitaristes, a captivé l'auditoire avec un fado : un Ave Maria écrit par l'écrivain Fernando Pessoa. Les questions se sont poursuivies avec Simão, qui souhaitait savoir comment aider les couples qui rencontrent des difficultés dans leur mariage, ce à quoi le Père a répondu en soulignant l'importance de "prendre soin de l'amour, non pas comme un sentiment que l'on reçoit, mais comme un effort, nourri par la prière, pour rendre l'autre heureux".

Puis ce fut le tour d'Armando, qui avait travaillé comme volontaire aux JMJ. Armando a demandé comment il pouvait maintenir le désir de former les gens autour de lui et faire en sorte que l'Œuvre continue à être une grande catéchèse. Le Père a souligné que " qu'il est plus important d'aider les gens à vivre selon la doctrine que de transmettre

des informations et des explications : un défi à relever grâce à l'amitié personnelle". Gonçalo a également raconté son histoire. À la fin, il n'avait pas de questions à poser, mais seulement des remerciements à adresser aux personnes qui avaient aidé son père à bien vivre ses derniers instants, tant sur le plan humain que spirituel.

Mgr Ocáriz a conclu la réunion en demandant à tous de prier beaucoup pour le Pape et en donnant sa bénédiction aux personnes présentes.

La rencontre du samedi matin avec un groupe de jeunes filles formées dans différents centres de l'Opus Dei s'est terminée de la même manière. La discussion a été très participative et animée, avec plusieurs moments musicaux. L'une des participantes a demandé au prélat de transmettre au Pape François, lorsqu'il le verra, les

remerciements des Portugais pour sa présence à ces JMJ. Et, de manière inattendue, à la grande joie de mgr Fernando Ocáriz et de toutes les personnes présentes, un Minion - un personnage bien connu des films pour enfants - est arrivé avec un kit de volontaire pour l'offrir au prélat.

Plusieurs questions ont porté sur les défis auxquels ces jeunes femmes sont confrontées, comme par exemple : "Père, nous voulons parler de Dieu dans les milieux universitaires sans que les gens pensent que nous essayons d'imposer nos valeurs, quels conseils nous donnez-vous ?" ou "Que faire face à des questions difficiles ? Que pouvons-nous faire d'autre que de recevoir une bonne formation ?" ou encore "Père, je vais commencer à animer des cours de catéchèse chrétienne, quels conseils me donnez-vous pour qu'ils ne soient pas un simple cours de plus ?". La

réponse ne s'est pas fait attendre : "Écoutez et pensez-y avec le cœur ! Chaque semaine, proposez-vous un objectif pratique de lutte intérieure...".

À la fin de la réunion, les personnes vêtues de costumes traditionnels d'étudiants ont étendu leurs capes sur le sol de la scène pour que mgr Ocáriz puisse les fouler en partant, selon une tradition universitaire pour des occasions spéciales et solennelles.

6 octobre, Lisbonne

Le prélat a rencontré plusieurs personnes le vendredi 6 octobre, dont un groupe de jeunes qui participent régulièrement aux activités de l'Opus Dei. Les questions allaient de ceux qui demandaient des conseils pour reconnaître la voix de Dieu et la différencier de notre propre voix, à ceux qui voulaient savoir ce que le prélat avait demandé

à la Vierge Marie la veille à Fatima. Mgr Ocáriz a conseillé aux jeunes de suivre le chemin de l'amitié, expliquant que la prière est un dialogue avec Dieu et non une introspection, et que cela demande de nous abandonner à l'amour de Dieu et d'avoir confiance dans le sacrement de la confession.

Auparavant, certains membres de la direction et des collaborateurs de l'école de commerce de l'AESE Business School avaient pu saluer mgr Ocáriz. Entre autres sujets abordés, il a été question des Journées Mondiales de la Jeunesse au Portugal. En effet, l'AESE a participé à leur organisation pendant le séjour du Pape à Lisbonne. Le prélat a reçu un sifflet de commandant de la marine portugaise qui sert à guider celui qui tient le gouvernail du bateau.

La journée a commencé par une visite de Mgr Fernando Ocáriz aux écoles Mira Rio et Planalto, qui bénéficient de l'assistance pastorale de l'Opus Dei. Dans ces deux établissements, le prélat a eu l'occasion de rencontrer personnellement des parents, des professeurs et des membres du personnel, ainsi que des élèves. À Planalto, il a béni une image de Notre-Dame et a reçu un maillot de l'équipe de rugby à son nom.

La visite à Mira Rio s'est terminée par quelques mots disant que la formation ne se termine jamais : "Tout au long de notre vie, nous devons nous former à être meilleurs, à être de meilleures personnes et, surtout, à nous identifier davantage à Jésus-Christ, c'est vers cela que tend toute la formation".

5 octobre, Fatima

La première rencontre a eu lieu le 5 octobre, à Fatima. Ce jour-là était une fête nationale. Plus de deux mille personnes étaient présentes avec mgr Ocáriz, qui a entamé la conversation en commentant les textes de la messe du jour et en demandant de prier pour le Pape.

Certaines personnes présentes sont alors intervenues : "Père, que pouvons-nous faire lorsque nous vivons dans un endroit où il n'y a pas souvent de messes ?"; "Comment pouvons-nous développer des amitiés dans le monde des affaires lorsque nous travaillons à distance et que les réunions se font toujours par Zoom ?"; "Comment pouvons-nous aider les familles en crise à s'engager à réaliser leur projet familial ?"

Ces questions et d'autres semblables ont été posées par des personnes qui essaient de vivre leur foi dans la vie ordinaire : Rita et Fernando,

propriétaires d'une quincaillerie ; Zé Rui, étudiant aux Beaux-Arts, et sa mère Cecilia ; Gabriela, orfèvre ; Olga, directrice adjointe d'une prison ; Inês et Francisco, parents d'une famille nombreuse ? Le prélat a répondu à chacun d'entre eux, en donnant un conseil ou en faisant une réflexion. Dans tous les cas, la conclusion s'est résumée à une idée centrale : "Nous devons prier".

Deux enfants ont offert à mgr Ocáriz une réplique d'une soupière devenue célèbre lors d'une visite de saint Josémaria au Portugal car le fondateur expliquait que ces soupières cassées, ré-assemblées avec des morceaux de fer, étaient encore utiles et même plus belles qu'avant. C'est ainsi qu'il se voyait devant Dieu.

L'après-midi, le prélat a prié à la Capelinha - l'un des lieux où la Vierge est apparue - et a rencontré quelques

couples qui assurent des cycles de formation sur la famille. Lorsque quelqu'un l'a remercié pour sa visite, Mgr Ocáriz a répondu joyeusement : "Je ne suis pas en visite, je suis chez moi !"

4 octobre, arrivée à Lisbonne

Le prélat de l'Opus Dei, Fernando Ocáriz, est arrivé à Lisbonne le 4 octobre en fin d'après-midi. Trois familles l'attendaient à l'aéroport pour lui souhaiter la bienvenue au Portugal.

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-cm/article/voyage-au-portugal-je-suis-a-la-maison/>
(22/01/2026)